

# Le boeuf virtuel du MAAO

2 volume

2 numéro

**Rédacteur en chef(s) :** Joanne Handley - généticienne, bovins de boucherie/MAAO  
**Date de création :** 30 avril 2003  
**Média substitut :** Non disponible

[Abonnez-vous à ce bulletin d'information](#)

## Sommaire

1.  
[Conseils boursiers pour les éleveurs bovins - Partie II](#)
2.  
[Engraisser les vaches de réforme : une pratique qui rapporte](#)
3.  
[La conduite des taureaux d'un an](#)
4.  
[Transport d'animaux, Recommandations relatives aux périodes d'attente aux postes-frontières](#)

| [Haut de la page](#) |

| [Bulletins - MAAO](#) |

pour plus de renseignements:  
sans frais: 1 877 424-1300  
local: (519) 826-4047  
courriel: [ag.info@omaf.gov.on.ca](mailto:ag.info@omaf.gov.on.ca)

| [Site principal](#) | [Commentaires](#) | [Recherche](#) | [Plan du site](#) | [English](#) |  
| [Page d'accueil](#) | [Nouveautés](#) | [Calendrier](#) | [Produits](#) | [Communiqués](#) |



Ce site est mis à jour par le gouvernement de l'Ontario, Canada.

Les renseignements de ce site sont fournis à titre de service au public. On ne peut garantir que l'information est à jour ou exacte. Les lecteurs devront vérifier l'information avant de s'en servir.

Vos commentaires et questions techniques à: [email@omaf.gov.on.ca](mailto:email@omaf.gov.on.ca)

©Imprimeur de la [Reine pour l'Ontario](#), 2005

Dernières modifications : NaN undefined NaN

# Conseils boursiers pour les éleveurs bovins - Partie II

**Auteur :** Tom Hamilton - chef du programme des systèmes de production bovins de boucherie/  
MAAO

**Date de création :** 30 avril 2003

**Dernière révision :** 30 avril 2003

## Table des matières

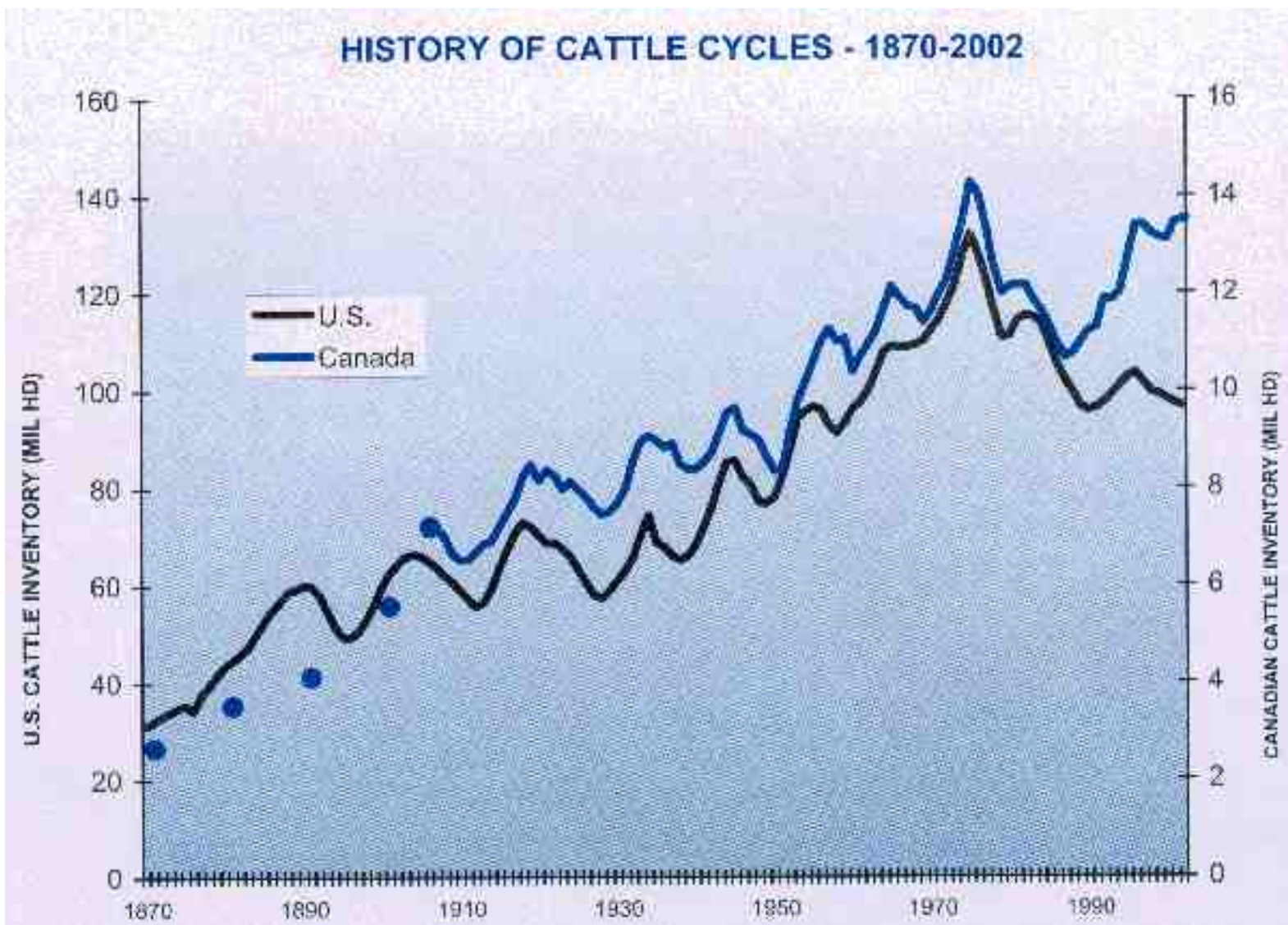
1. [Peut-on se servir du cycle bovin comme outil de gestion?](#)
2. [Qu'a-t-il bien pu se passer?](#)
3. [Des conseils?](#)

## Peut-on se servir du cycle bovin comme outil de gestion?

Dans la partie I de cet article, nous avons parlé de la structure fondamentale du cycle de la production bovine. L'expansion et la contraction périodiques du cheptel bovin sont provoquées principalement par les fluctuations du prix des animaux sur pied. Quand le nombre des bovins offerts sur le marché est à la baisse, une pression à la hausse s'exerce sur les prix, ce qui incite alors les producteurs à accroître leur troupeau. Quand l'offre de bovins est de nouveau abondante, les prix retombent et, en réaction, les producteurs réduisent leur production en se débarrassant d'une partie de leurs vaches. Simple comme bonjour direz-vous... c'est le jeu de l'offre et de la demande dans une économie de libre marché. Chaque cycle bovin s'étale sur 10 années environ à cause du long délai « biologique » qui s'écoule avant que les effets des décisions d'augmenter ou de diminuer la production ne se concrétisent au niveau du troupeau.

Les producteurs qui comprennent la façon dont fonctionne le cycle des bovins de boucherie peuvent, disent certains analystes, exploiter ce cycle à leur avantage en augmentant leur troupeau quand les prix sont bas; de cette façon, ils ont un maximum de boeufs à mettre sur le marché quand les prix sont hauts et ils peuvent vendre leurs reproductrices avant que les prix ne recommencent à chuter. Cette stratégie utilise le troupeau de reproductrices comme un investissement à moyen terme qu'on liquide quand sa valeur est optimale et qu'on reconstitue en achetant des vaches quand leur prix est au plus bas. Si, en plus, on est capable de produire à coûts réduits, on a toutes les chances de dégager une marge bénéficiaire tout à fait respectable!

Dans son rapport intitulé *The Cattle Cycle*, l'analyste Charley Gracey rappelle que le Canada a connu 10 cycles bovins depuis 1870 (voir la figure 1). Au vu de ces données historiques, il est tout à fait logique de supposer que ces cycles continueront d'exister et d'être à la base de la stratégie « *boursière* » du commerce des bovins.



[Texte correspondant](#)

Réf. : The Cattle Cycle, *Canfax* et Charley Gracey

Le graphique illustre aussi les cycles bovins qui se sont produits aux États-Unis. Au fil des décennies, les cycles canadiens et américains se sont suivis de près. Cela n'a rien d'étonnant puisque la frontière est largement ouverte au commerce des bovins. Dès que la différence de prix entre les deux pays devenait importante, les vendeurs de bovins se tournaient vers le marché où les prix étaient plus élevés, ce qui rétablissait l'équilibre. Le commerce des bovins était un jeu qui se déroulait essentiellement sur l'échiquier nord-américain. Comme il y a au sud de la frontière environ 10 fois plus de bovins qu'au Nord, le marché canadien se trouve toujours à la remorque du marché américain. Quand ce dernier est en plein essor, il entraîne le marché canadien dans sa montée; quand il plonge, il l'entraîne dans sa chute.

Mais réexaminons le graphique de plus près ... quelque chose d'inhabituel s'est produit, à partir du milieu des années 1990. Le cheptel bovin des États-Unis, qui venait d'atteindre son niveau le plus haut, a amorcé sa phase de contraction, alors qu'au Canada, le cheptel national a poursuivi son expansion!!

| [Haut de la page](#) |

**Qu'a-t-il bien pu se passer?**

Plusieurs facteurs sont probablement en cause. Certes, nous avons réduit un peu notre dépendance à l'égard du marché d'exportation américain (bien qu'il soit toujours notre première destination pour le boeuf de grande qualité). Mais le facteur le plus important à lui seul est sans doute la baisse du dollar canadien (\$ CAN) par rapport au dollar américain (\$ US). La différence de parité a fait paraître très avantageux les bovins et le boeuf canadiens pour quiconque les achetait en devises américaines. Les achats de bovins canadiens par les Américains ont eu pour conséquence indirecte de soutenir les prix des bovins au Canada et, donc, d'encourager une expansion continue de la production bovine. (Ou bien, si l'on se place du point de vue américain, le Canada est devenu une source de bovins et de boeuf bon marché.)

Le cycle canadien n'est plus à la remorque du cycle américain. Les règles empiriques selon lesquelles, autrefois, le marché canadien subissait l'influence de la dynamique des prix et des effectifs aux États-Unis ont été profondément modifiées. Même si l'offre et la demande continue de déterminer les prix sur les marchés nord-américains, les signaux des prix mettent un certain temps à être perçus sur le marché canadien, à cause de la différence entre le dollar américain et le dollar canadien. Ce décalage amortit considérablement l'incidence du cycle américain sur le cycle canadien.

Il est devenu beaucoup plus difficile d'interpréter et de prévoir le cycle de la production bovine au Canada. Dorénavant, nous devons prévoir le taux de change futur de notre dollar par rapport au dollar américain. Sans compter que d'autres facteurs peuvent venir contrecarrer les exportations vers les États-Unis, que ce soit un foyer de maladie ou des décisions politiques (indication du pays d'origine sur les étiquettes, bois d'oeuvre...)

Aujourd'hui, les événements politiques qui se produisent sur ce continent, ou ailleurs, peuvent dicter leur loi plus durement au marché des bovins que le modèle simple d'établissement des prix par le jeu de l'offre et de la demande que l'on connaissait par le passé. Supposons un instant que le bureau de la sécurité intérieure des États-Unis (U.S. Homeland Security) déclare que le boeuf importé est une menace pour la santé? Le verrouillage de la frontière ou les contrôles qui en résulteraient causeraient plus de tort à l'industrie canadienne que n'importe quel cycle de l'histoire!

| [Haut de la page](#) |

## Des conseils?

Essayez le plus possible d'anticiper le cycle bovins. Inspirez-vous des principes adoptés par les intervenants aguerris de l'industrie bovine :

1. Organisez un système de production à faible coût. (Si vous ne pouvez pas produire à faible coût, ne vous lancez pas dans l'élevage bovin)
2. Reproductrices : achetez-les quand les prix sont bas, vendez-les quand les prix sont élevés.
  - (a) Ne les achetez pas quand les autres acheteurs sont optimistes. (Ils en savent moins que vous et, par définition, ils achètent trop cher.)
  - (b) Achetez des vaches quand tous les autres, découragés, s'imaginent que vous leur faites une faveur en les débarrassant de leurs vaches. (C'est à ce moment-là uniquement que l'argent investi dans des vaches de boucherie peut rapporter.)
3. Faites produire à faible coût par vos vaches achetées bon marché des veaux qui vous rapporteront de la valeur ajoutée quand vous les vendrez durant le pic de prix suivant. Puis vendez vos vaches une année plus tôt que vous le feriez normalement.

| [Haut de la page](#) |

pour plus de renseignements:  
sans frais: 1 877 424-1300  
local: (519) 826-4047  
courriel: [ag.info@omaf.gov.on.ca](mailto:ag.info@omaf.gov.on.ca)

---

| [Page d'accueil des MAAARO](#) |

---

| [Site principal](#) | [Commentaires](#) | [Recherche](#) | [Plan du site](#) | [English](#) |  
| [Page d'accueil](#) | [Nouveautés](#) | [Calendrier](#) | [Produits](#) | [Communiqués](#) |



Ce site est mis à jour par le gouvernement de l'Ontario, Canada.

Les renseignements de ce site sont fournis à titre de service au public. On ne peut garantir que l'information est à jour ou exacte. Les lecteurs devront vérifier l'information avant de s'en servir.

Vos commentaires et questions techniques à: [email@omaf.gov.on.ca](mailto:email@omaf.gov.on.ca)

©Imprimeur de la [Reine pour l'Ontario](#), 2005

Dernières modifications : NaN undefined NaN

# Engraisser les vaches de réforme : une pratique qui rapporte

**Auteur :** Barry Potter - spécialiste du bétail/MAAO

**Date de création :** 30 avril 2003

**Dernière révision :** 30 avril 2003

## Table des matières

1. [Variations de prix saisonnières](#)
2. [Potentiel de gain corporel des vaches](#)

À quel moment vaut-il mieux vendre les vaches réformées? La plupart des producteurs bovins ont l'habitude d'expédier les vaches qui ne sont pas pleines dès qu'ils ont fini de faire la vérification des gestations. Pourtant, les fluctuations saisonnières des prix et le potentiel de gain de poids compensatoire des vaches tarées offrent d'autres stratégies de mise en marché.

Figure 1 : Prix moyens des vaches de réforme aux États-Unis. Source : USDA/AMS, 1991-2001.

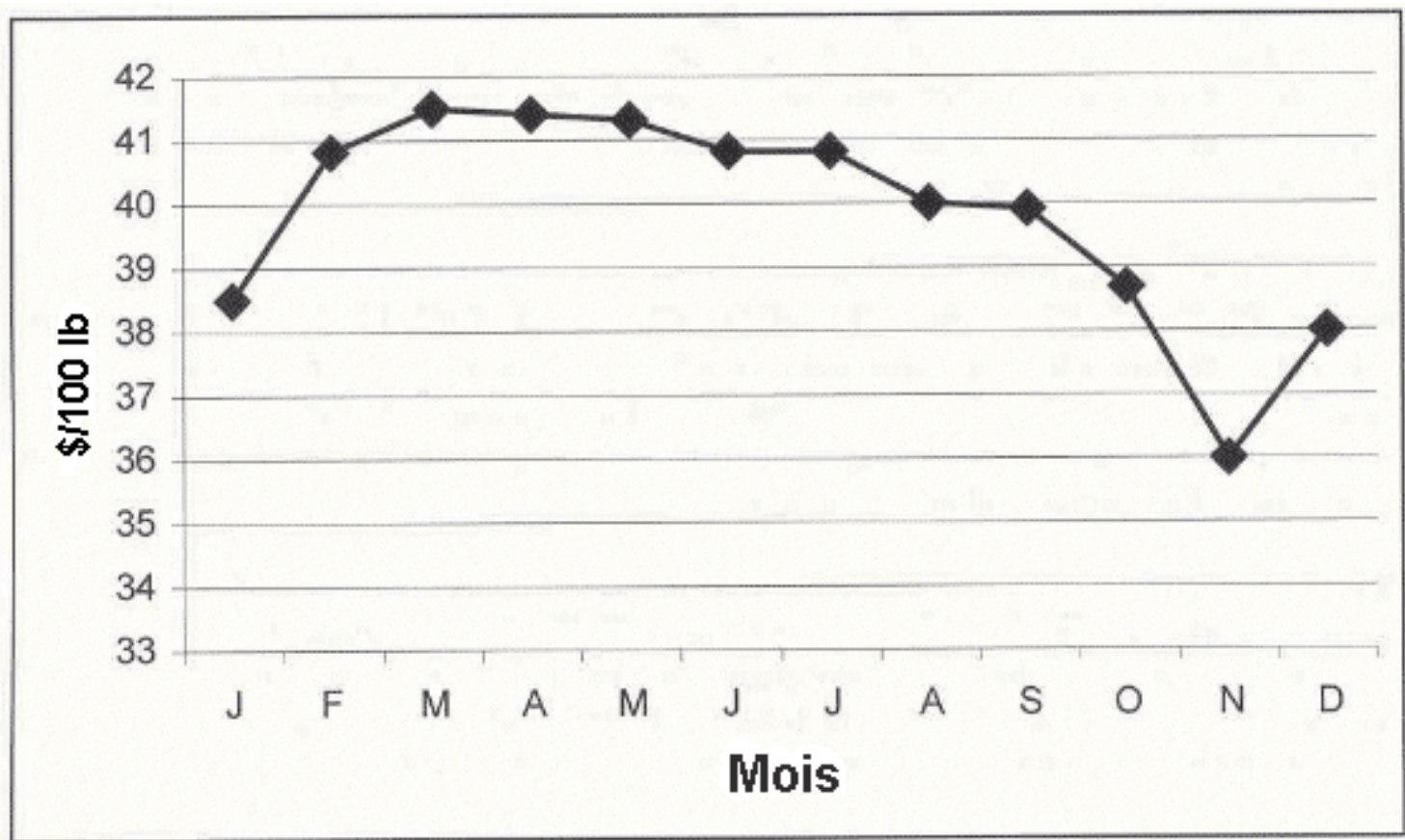
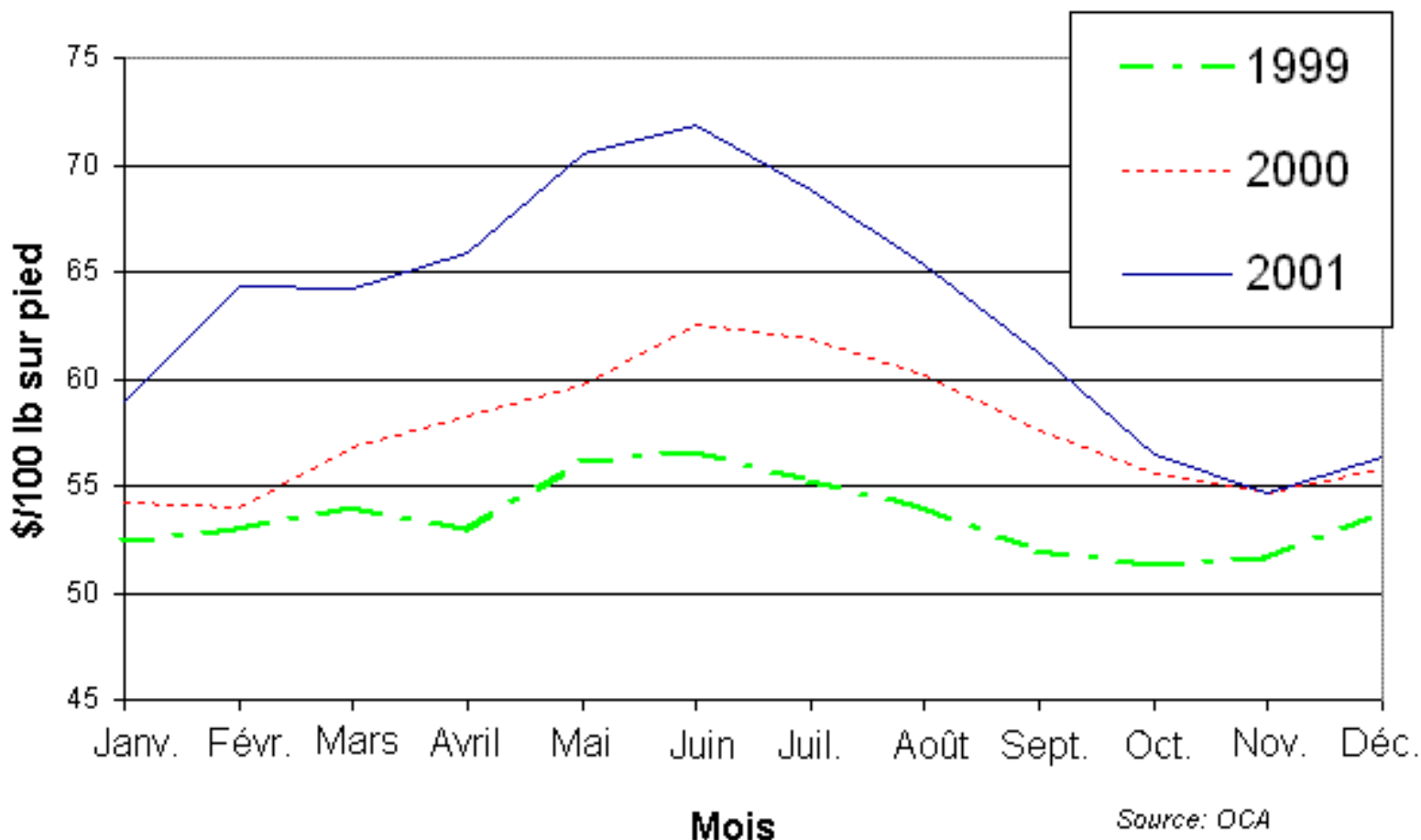


Figure 2 : Prix des vaches de réforme en Ontario.



[| Haut de la page |](#)

## Variations de prix saisonnières

On peut voir dans les graphiques sur les prix aux États-Unis et en Ontario que les prix sont moins bons d'octobre à décembre. Du côté américain, les données montrent que les producteurs pourraient, s'ils gardaient jusqu'au début de l'hiver les vaches dont le veau a été sevré à l'automne, améliorer le prix de vente à la livre de 14 %. De même, les producteurs ontariens pourraient toucher 18 % de plus par livre. Prenons pour exemple une vache de 1 500 lb qui, si elle avait été vendue en novembre à 55 cents la livre, aurait rapporté, brut, 825,00 \$. La même vache qui aurait été vendue seulement en février aurait rapporté, brut, 65 cents la livre, soit en tout 975,00 \$. Il reste toutefois à déterminer maintenant si les 150 dollars de différence couvrent les frais d'entretien de la vache pendant deux mois de plus. Bien sûr, la réponse dépend de vos frais d'aliments et de parage.

[| Haut de la page |](#)

## Potentiel de gain corporel des vaches

Garder les vaches de réforme 60 jours de plus présente un autre aspect intéressant, puisque la recherche a montré que ces vaches pouvaient prendre beaucoup de poids compensatoire pendant ce temps. En effet, la plupart ont souffert d'un stress nutritionnel pendant l'allaitement de leur veau et ne sont pas en bon état quand arrive le sevrage. À ce stade, leur système digestif est donc prêt à fonctionner avec un maximum d'efficacité.... si on leur fournit des éléments nutritifs, ces vaches les assimileront et les transformeront très efficacement en gain de poids. C'est ce gain qui compensera le déficit nutritif antérieur. À la station de recherche agricole de New Liskeard, les vaches tarées présentant un état de chair moyen ont pris plus de 3,5 livres par jour pendant les 50 premiers jours de leur séjour à l'automne sur un pâturage de

bonne qualité. Dans le cadre d'un essai mené par l'université de l'État du Nouveau-Mexique, des vaches tarées ont gagné 3,1 livres par jour pendant plus de 30 jours, avec une RTM composée à 60 % d'un concentré très énergétique et à 40 % d'un foin de luzerne de bonne qualité.

Une partie de ce gain de poids est sous forme de gras. Mais, comparativement aux vaches maigres, les vaches qui sont meilleur état sont mieux valorisées par les transformateurs, ce qui devrait permettre aux producteurs d'en tirer un meilleur prix à la livre.

Supposons maintenant que la vache de l'exemple ci-dessus n'est plus vendue en novembre, mais seulement en février. Si on lui fournit un aliment énergétique pendant 60 jours, on peut faire passer son poids de 1 500 lb à 1 710 lb. Son prix de vente pourrait donc passer à 1 111 dollars. Cela représente une augmentation de 286 \$. Une vache de réforme qui mangerait une quantité d'aliments équivalente à 3 % de son poids corporel consommerait 45 lb d'aliments par jour. Une ration composée pour moitié d'un aliment énergétique (maïs) et pour moitié d'un fourrage coûterait approximativement 2 \$ par jour. Pour 60 jours, l'augmentation des frais d'aliment serait de 120 \$, ce qui laisse 166 \$ pour les frais de parage.

La période où les vaches se vendent à leur plus haut prix en Ontario s'étend traditionnellement de mai à juillet. Selon ce que leur coûte le foin, les producteurs pourraient avoir intérêt à garder les vaches jusqu'à ce moment de l'année pour les vendre. Toutefois, la période pendant laquelle le gain de poids compensatoire est très efficace dure de 50 à 60 jours environ. Au-delà, le taux de gain ralentit considérablement.

Certaines vaches peuvent être vendues dès le sevrage de leur veau. Par contre, il peut être avantageux d'engraisser les vaches maigres ou moyennement en chair pendant 50-60 jours. On aura ainsi plus de livres de viande à vendre, éventuellement à un meilleur prix.

| [Haut de la page](#) |

pour plus de renseignements:  
sans frais: 1 877 424-1300  
local: (519) 826-4047  
courriel: [ag.info@omaf.gov.on.ca](mailto:ag.info@omaf.gov.on.ca)

---

| [Page d'accueil des MAAARO](#) |

---

| [Site principal](#) | [Commentaires](#) | [Recherche](#) | [Plan du site](#) | [English](#) |  
| [Page d'accueil](#) | [Nouveautés](#) | [Calendrier](#) | [Produits](#) | [Communiqués](#) |



Ce site est mis à jour par le gouvernement de l'Ontario, Canada.

Les renseignements de ce site sont fournis à titre de service au public. On ne peut garantir que l'information est à jour ou exacte. Les lecteurs devront vérifier l'information avant de s'en servir.

Vos commentaires et questions techniques à: [email@omaf.gov.on.ca](mailto:email@omaf.gov.on.ca)

©Imprimeur de la [Reine pour l'Ontario](#), 2005

Dernières modifications : NaN undefined NaN

# La conduite des taureaux d'un an

**Auteur :** Joanne Handley - généticienne, bovins de boucherie/MAAO  
**Date de création :** 30 avril 2003  
**Dernière révision :** 30 avril 2003

Bien des facteurs conditionnent la longévité et l'utilité des taureaux que l'on utilise. C'est toujours un moment exaltant de revenir à la ferme avec un jeune taureau fringant. Vous avez investi temps et argent pour l'acquérir. Vous vous êtes donné beaucoup de mal pour évaluer des taureaux et choisir celui qui est le plus apte à enrichir le patrimoine génétique de votre troupeau. Mais bientôt, à mesure que la saison d'accouplements avancera et que vous verrez le taureau fondre à vue d'oeil, vous allez douter du bien-fondé de votre choix et de votre investissement.

Inévitablement, les taureaux d'un an perdent du poids durant leur première saison d'accouplements, mais on peut les aider à limiter cette perte pour prolonger leur vie utile et leur productivité. Le taureau d'un an doit recevoir certains soins dès son arrivée à la ferme. Donnez-lui une ration qui lui permette de continuer à prendre de 2 à 2,5 lb de poids par jour, jusqu'à ce qu'il soit envoyé près des vaches. Veillez cependant à ce qu'il soit en forme mais non trop gras. Laissez-lui la possibilité de se donner beaucoup d'exercice pour renforcer sa musculature.

Lorsque vous le mettez au travail, faites en sorte qu'il ne se surmène pas. Grosso modo, on ne doit pas donner au jeune taureau plus de vaches qu'il compte de mois. Ainsi, un taureau de 15 mois peut servir 15 vaches. Rappelez-vous qu'en plus de saillir les vaches, il doit aussi apprendre à se comporter en taureau. Observez-le régulièrement pour vérifier qu'il sait aller d'une vache à une autre et qu'il ne se fait pas blesser.

La longueur de la saison est également importante. Un taureau qui passe tout l'été dehors perdra inmanquablement plus de poids; son séjour au pré ne devrait pas dépasser 45-60 jours. Si cela ne suffit pas pour que tout votre troupeau soit inséminé, complétez par l'insémination artificielle (IA) pour maintenir la longueur de votre saison de reproduction tout en écourtant la période d'accouplement pour votre taureau.

Une fois séparé des vaches, le taureau doit pouvoir reprendre le poids perdu durant la saison, mais il doit en plus grossir suffisamment pour être à 75 % de son poids définitif à son deuxième anniversaire. Ainsi un taureau qui, en fin de développement, peut atteindre 2 000 lb, doit peser au moins 1 500 livres à l'âge de 2 ans. Par conséquent, si ce taureau pèse 1 250 lb quand on l'achète à l'âge d'un an et qu'il perd 200 lb durant sa première saison d'accouplements, il faudra que son gain de poids soit de 2 lb par jour durant les neuf mois qui précèdent son deuxième anniversaire.

Rappelons-nous que les taureaux d'un an peuvent être utilisés efficacement si nous les sélectionnons avec soin, s'ils sont bien conformés et s'ils bénéficient des soins nécessaires. Nous pouvons protéger notre investissement et augmenter la longévité des taureaux de notre troupeau en leur accordant un minimum de soins, au bon moment.

| [Haut de la page](#) |

pour plus de renseignements:  
sans frais: 1 877 424-1300

local: (519) 826-4047

courriel: [ag.info@omaf.gov.on.ca](mailto:ag.info@omaf.gov.on.ca)

---

| [Page d'accueil des MAAARO](#) |

---

| [Site principal](#) | [Commentaires](#) | [Recherche](#) | [Plan du site](#) | [English](#) |  
| [Page d'accueil](#) | [Nouveautés](#) | [Calendrier](#) | [Produits](#) | [Communiqués](#) |



Ce site est mis à jour par le gouvernement de l'Ontario, Canada.

Les renseignements de ce site sont fournis à titre de service au public. On ne peut garantir que l'information est à jour ou exacte. Les lecteurs devront vérifier l'information avant de s'en servir.

Vos commentaires et questions techniques à: [email@omaf.gov.on.ca](mailto:email@omaf.gov.on.ca)

©Imprimeur de la [Reine pour l'Ontario](#), 2005

Dernières modifications : NaN undefined NaN

# Transport d'animaux

## Recommandations relatives aux périodes d'attente aux postes-frontières

**Auteur :** Penny Lawlis - spécialiste des soins des animaux/MAAO)  
**Date de création :** 21 mars 2003  
**Dernière révision :** 01 octobre 2003

### Introduction

Il se peut que l'expédition de bétail et de volaille vers les États-Unis prenne plus de temps que d'habitude à cause du resserrement du contrôle douanier.

En raison de l'attente prolongée aux postes-frontières, il se peut que les conducteurs ne puissent pas garantir de bons soins aux animaux, dont une bonne ventilation des fourgons. Il est donc essentiel de bien connaître la situation aux postes-frontières avant de se ranger dans la file d'attente et de se rendre compte finalement qu'ils ne peuvent plus se déplacer.

Le ministère incite les éleveurs et les transporteurs à tenir compte de la durée des périodes d'attente avant de décider d'expédier ou non des animaux aux États-Unis.

Il importe d'inclure dans le temps de parcours des animaux la durée de l'attente aux postes-frontières. On trouvera au tableau 1 les recommandations relatives aux temps de parcours maximum des animaux.

Si la période d'attente aux postes-frontières entre l'Ontario et les États-Unis est inhabituellement longue pour une raison ou une autre, le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario collaborera avec l'Agence canadienne d'inspection des aliments afin de favoriser le transport sans cruauté des animaux d'élevage.

Dans le cas de la fermeture d'un poste-frontière, le ministère des Transports de l'Ontario et la Police provinciale de l'Ontario ont un plan qui leur permettra de garantir le transport sans cruauté des animaux.

**Tableau 1. Recommandations relatives au temps de parcours maximum et aux intervalles minimums auxquels il faut nourrir, abreuver et faire reposer les animaux\*\***

| Espèce ou catégorie                           | Temps de parcours maximum | Temps de « déchargement » minimum pour nourrir, abreuver et faire reposer les animaux |
|-----------------------------------------------|---------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------|
| Porcelets au sevrage                          | 24 heures                 | Sans objet                                                                            |
| Porcs de boucherie                            | 36 heures                 | 5 heures                                                                              |
| Bovins                                        | 48 heures*                | 5 heures                                                                              |
| Vaches laitières en lactation                 | 12 heures                 | 5 heures                                                                              |
| Veaux de lait et veau nourri au seau          | 18 heures                 | 5 heures                                                                              |
| Veaux ayant un régime alimentaire particulier | 12 heures                 | 5 heures                                                                              |
| Ovins                                         | 48 heures*                | 5 heures                                                                              |
| Chevaux                                       | 24 heures                 | 5 heures                                                                              |
| Volaille                                      | 36 heures                 | Habituellement acheminée à l'abattoir.                                                |

\*À moins que les animaux puissent atteindre leur destination dans un délai de 52 heures.

\*\*Nota : Ces normes sont prescrites dans le *Règlement sur la santé des animaux* (Canada) et sont mises à exécution par l'Agence canadienne d'inspection des aliments. Source: *Code de pratiques recommandées pour les soins et la manipulation des animaux de ferme*.

| [Haut de la page](#) |

## Facteurs de risque

Les transporteurs doivent être conscients des risques susceptibles de nuire à la santé des animaux pendant le transport de ceux-ci. Les facteurs suivants accroissent les risques pour le bétail et la volaille :

- les retards imprévus;
- les mauvaises conditions météorologiques et des températures élevées;
- l'âge et l'état de santé du bétail et de la volaille transportés;
- la distance et le temps du trajet (voir le tableau 1).

| [Haut de la page](#) |

## Responsabilités

- Le transport sans cruauté des animaux est une responsabilité que doivent assumer conjointement les acheteurs, les vendeurs, les gestionnaires des zones de rassemblement et les camionneurs.
- Le temps de parcours commence au lieu d'origine, au moment du chargement des animaux, et se termine au lieu de destination, après le déchargement des animaux.
- Les animaux doivent être transportés de leur lieu d'origine à leur lieu de destination par la route la plus sûre possible. L'expédition doit être effectuée le plus rapidement possible.
- Commets une faute criminelle quiconque cause sciemment une blessure physique ou, sans nécessité, une douleur à des animaux.

## Marche à suivre dans des situations d'urgence

En Ontario, les conducteurs peuvent communiquer avec l'Agence canadienne d'inspection des aliments (1 877 814-2342) si leur situation devient grave en raison d'une attente prolongée à un poste-frontière et que leur chargement court des risques.

Les conducteurs doivent être conscients des responsabilités qu'ils doivent assumer lorsqu'ils sont retenus à un poste-frontière. Ils doivent observer les règles énoncées plus bas et faire en sorte que leur bétail ou leur volaille ne coure pas de risques.

1. Garantir en tout temps le confort et la sécurité des animaux.
2. Signaler immédiatement la situation d'urgence au bureau principal, par téléphone.
3. Informer le destinataire. (Il faut avoir sur soi le numéro de téléphone à composer pendant la nuit.)
4. Pendant des périodes de chaleur ou de froid extrême, trouver un abri pour le chargement jusqu'à ce que le camion puisse reprendre la route.
5. Demander l'avis d'un vétérinaire si les animaux sont en détresse ou sont gravement blessés.

Texte adapté du document de l'Ontario Trucking Association, intitulé *Procedures Bulletin*, qui paraît dans le *Code de pratiques recommandées pour les soins et la manipulation des animaux de ferme: bovins de boucherie*.

## Références

Code de pratiques recommandées pour le soin et la manipulation des animaux de ferme : transport, Conseil de recherches agro-alimentaires du Canada, 2001.

Cette fiche d'information a été révisée en mars 2003 par Penny Lawlis, spécialiste des soins des animaux, ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation de l'Ontario. Elle remplace la fiche d'information intitulée *Transport de bétail aux États-Unis* qu'avait rédigée, en août 2002, Ralph Macartney, chef de service, Bovins de boucherie, moutons et chèvres.

## Liens connexes

- [Conseil de recherches agro-alimentaires du Canada](#)

pour plus de renseignements:

sans frais: 1 877 424-1300

local: (519) 826-4047

courriel: [ag.info@omaf.gov.on.ca](mailto:ag.info@omaf.gov.on.ca)

---

| [Page d'accueil des élevages](#) |

---

| [Site principal](#) | [Commentaires](#) | [Recherche](#) | [Plan du site](#) | [English](#) |  
| [Page d'accueil](#) | [Nouveautés](#) | [Calendrier](#) | [Produits](#) | [Communiqués](#) |



Ce site est mis à jour par le gouvernement de l'Ontario, Canada.

Les renseignements de ce site sont fournis à titre de service au public. On ne peut garantir que l'information est à jour ou exacte. Les lecteurs devront vérifier l'information avant de s'en servir.

Vos commentaires et questions techniques à: [livestock@omaf.gov.on.ca](mailto:livestock@omaf.gov.on.ca)

©Imprimeur de la [Reine pour l'Ontario](#), 2005

Dernières modifications : NaN undefined NaN